

# Recherche d'empreintes digitales pour une simple menace de brûler le coran !

écrit par Christine Tasin | 19 mai 2012



3000 euros d'amende dont la moitié avec sursis pour avoir menacé de brûler le coran devant l'Elysée !

On marche sur la tête !

Quand on voit avec quelle légèreté des menaces de mort contre des militants islamophobes comme votre servante sont prises puisqu'un Cortex qui menaçait de me couper la langue, rien que ça, n'a pas été poursuivi par le procureur de la République malgré ma plainte contre lui, comment ne pas s'inquiéter de

l'importance accordée aux courriels annonçant qu'un quidam allait brûler le coran devant l'Elysée ? Les services de police ont été carrément diligentés pour retrouver les empreintes de l'auteur des lettres reçues... Incroyable, non ? Et inquiétant. Terriblement inquiétant.

Les conséquences de tout cela c'est que, malgré la loi française qui permet la liberté d'expression et qui ne reconnaît pas le délit de blasphème, nos autorités et la justice imposent, de fait, le caractère sacré du coran A TOUS, quand bien même ils ne seraient pas musulmans, j'ai envie de dire, surtout s'ils ne sont pas musulmans.

Ainsi, en sus des drapeaux du 6 mai à la Bastille et des 93% de musulmans ayant voté François Hollande, en sus d'une [Taubira](#) nommée ministre de la Justice, les musulmans sont parvenus à établir un véritable rapport de force. La peur de leur révolte, la peur de l'émeute est efficace, nul n'a plus le droit de s'attaquer au coran. Gageons que si le

couvreur romillon avait menacé de brûler la Bible ou les Evangiles, nul ne se serait soucié de sa lettre, de sa menace, et de « l'autodafé ». C'est bien d'ailleurs pourquoi il avait pensé au coran pour attirer l'attention sur ses soucis, il avait bien compris comment ça marchait ! On ne se prononcera pas ici sur la pertinence de ses choix, on ne peut que constater que le bougre a diablement raison, le coran et l'islam sont des sujets sensibles.

Parce que l'islamisation de notre pays est plus qu'avancée, elle est en cours.

Ils vont continuer de s'acharner, tous, contre ceux qui persistent à s'y opposer. Mais nous continuerons de nous lever face à cette menace mortelle. Parce que nous n'avons pas le choix. Pour nos enfants, pour nos petits-enfants.